DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Sous-direction de la politique des ressources humaines

Bureau des concours et examens professionnels



## CONCOURS EXTERNE ET INTERNE POUR L'ACCES A L'EMPLOI DE SECRETAIRE DE CHANCELLERIE AU TITRE DE L'ANNEE 2023

## ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

Lundi 10 octobre 2022

## **Anglais**

Durée totale de l'épreuve : 2 h 00 Coefficient : 2.

Toute note inférieure à 10 sur 20 est éliminatoire.

Barème de notation : note en français 12 points ; traduction en anglais 8 points

## Partie 2:

Traduction en anglais d'un texte rédigé en français

**SUJET**: Au verso

Le « Sommet des Amériques », organisé par les États-Unis à Los Angeles, a été plus marqué par des frictions que par des annonces concrètes ou spectaculaires.

Vingt pays ont lancé vendredi un partenariat sur l'immigration en Amérique latine, sous la houlette des États-Unis. Aucun pays ne doit être laissé seul face aux mouvements de population croissants qui voient des milliers de personnes tenter de passer la frontière entre le Mexique et les États-Unis, fuyant la misère et l'insécurité, a dit le président américain Joe Biden vendredi. Se tenant avec les autres signataires de la « Déclaration de Los Angeles », alignés devant une rangée de drapeaux, il a affirmé que l'immigration « sûre » et « légale » bénéficiait au développement économique, mais jugé également qu'il fallait « protéger les frontières » contre les entrées illégales, avec « humanité ».

Joe Biden veut poser le principe d'une « responsabilité partagée » entre États sur un sujet qui lui vaut des attaques constantes de la droite américaine. La « Déclaration de Los Angeles » recouvre divers engagements ou rappels d'engagements passés, en termes d'accueil de migrants et de régulation des flux, mais n'a pas de dimension contraignante.

Le Sommet des Amériques, lancé en 1994 à Miami et qui ne s'était plus tenu aux États-Unis depuis, est censé célébrer une nouvelle ère dans les relations sur le continent, notamment après les accrochages ayant marqué la présidence de Donald Trump. Mais il se conclut, pour les Américains, sur un bilan mitigé.

AFP, 11 juin 2022